

lienne M. Albert Lambert, de la Comédie française, dit une poésie de lui, dont je veux citer deux passages :

En venant saluer ta glorieuse image,
 Corneille, aïeul sublime, avec un saint émoi,
 Nous voudrions pouvoir t'adresser un hommage
 Dans un verbe puissant qui fut digne de toi.

Nous venons de jouer le Cid, cette merveille,
 Est-il, pour te louer, besoin d'autres recours?
 Non, non, Corneille ici peut seul louer Corneille
 Et ton oeuvre en dit plus que tous nos vains discours.

A ce propos rappelons, en peu de mots, les circonstances qui accompagnèrent l'apparition de ce chef-d'œuvre de notre langue. Corneille avait à peine par quelques rares éclairs, laissé soupçonner la puissance de son génie. Cependant il occupait déjà le premier rang parmi les auteurs dramatiques de son époque. En conséquence, le cardinal de Richelieu, qui, dans les loisirs que lui laissait la politique, s'amusa à combiner des intrigues de théâtre, daigna l'adjoindre au cénacle de poètes qui étaient chargés de versifier et d'appropriier à la scène les plans fournis par le cardinal-ministre, et qui, à cet effet, recevaient une pension sur sa cassette. Mais le nouveau venu se montra moins complaisant, que ses collègues, et il encourut par là le mécontentement du maître. Les choses étaient dans cet état lorsque Corneille publia *le Cid* (1636). L'enthousiasme fut immense. "Il est malaisé, dit un auteur contemporain, Pellisson, de s'imaginer avec quelle approbation cette pièce fut reçue de la cour et du peuple. On ne pouvoit se lasser de la voir; on n'entendoit autre chose dans les compagnies; chacun en savoit quelques parties par cœur; on la faisoit apprendre aux enfans, et en plusieurs endroits de France il étoit passé en proverbe de dire: "Cela est beau comme le *Cid*." La postérité a ratifié l'admiration des contemporains de Corneille. En effet, le *Cid* est la première œuvre dramatique française qui mérite d'être comparée aux œuvres les plus parfaites de l'ancienne Grèce. Elle nous offre réunies toutes les conditions essentielles de la tragédie: des personnages vivants, réels et cependant empreints du caractère d'idéalisme qu'exige l'art;